

Sabbat après-midi, le 3 janvier 2015

Des oreilles aux pieds

Tous ceux qui reçoivent les messages que le Seigneur envoie pour les purifier et les laver de toutes leurs habitudes de désobéissance aux commandements divins, et de leur conformité au monde, et qui se repentent de leurs péchés et se réforment en accourant à Dieu à la recherche de son aide, et se dirigent vers le sentier de l'obéissance à ses commandements, recevront le soutien divin pour corriger leur mauvaise conduite. Mais ceux qui se repentent et cherchent le Seigneur seulement en apparence, et cependant ne se repentent pas de leurs mauvaises œuvres, non seulement ils se seront trompés eux-mêmes, mais lorsque leur conduite leur sera présentée sous forme de symboles ou de paraboles ils sentiront la honte et la douleur d'avoir aussi trompé le Seigneur. Ils ont mis leur confiance et leur espérance dans leur propre conduite. Ils ont été réprouvés en tant que peuple, et cependant ils n'ont pas éliminé les mauvaises œuvres qui causèrent le reproche.

Ellen G. White Comments , *SDA Bible Commentary*, vol.4 , p. 1159 ;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Jérémie 31.10-12.

Beaucoup de personnes se demandent comment faire pour s'abandonner à Dieu. Vous désirez vous donner à lui, mais vous êtes faibles moralement, esclave du doute et sous l'empire des habitudes de votre vie de péché. Vos promesses et vos résolutions sont comme des toiles d'araignées. Vous ne pouvez dominer vos pensées, vos impulsions, vos affections. Le souvenir de vos promesses non tenues et des engagements auxquels vous avez failli affaiblit votre confiance en votre propre sincérité, et crée en vous le sentiment que Dieu ne peut vous accepter. Mais vous n'avez pas lieu de désespérer. Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé le pouvoir de choisir: à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez décider de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes.

Désirer la bonté et la sainteté, c'est bien; mais si vous vous en tenez là, cela ne servira de rien. Plusieurs seront perdus qui auront espéré devenir chrétiens et désiré l'être. Ce sont ceux qui ne parviennent pas à soumettre entièrement leur volonté à Dieu et qui ne prennent pas la décision d'être chrétiens.

Par l'emploi judicieux de la volonté, un changement complet peut s'opérer dans votre vie. En soumettant votre volonté à Jésus-Christ, vous vous unissez à une force qui est supérieure à toutes les principautés et à toutes les puissances. La force d'en haut vous sera communiquée pour vous rendre inébranlable, et ainsi, en vous remettant constamment entre les mains de Dieu, vous serez à même de vivre la vie nouvelle, à savoir la vie de la foi.

Steps to Christ, pp.47, 49 ; *Le meilleur chemin*, pp. 45, 46.

Dimanche, le 4 janvier 2015

Ecoute !

« Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » (Jean 5 : 39.) Sonder implique une recherche approfondie. Il faut chercher les trésors que recèle la Parole de Dieu, car on ne peut s'en passer. Etudiez les passages difficiles, en comparant un verset avec un autre : vous verrez que l'Écriture est la clé qui ouvre l'Écriture.

Ceux qui étudient la Bible dans un esprit de prière deviennent de plus en plus sages. Quelques-uns de leurs problèmes reçoivent une solution, car le Saint-Esprit accomplit pour eux l'œuvre mentionnée au chapitre 14 de l'évangile de Jean : « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14 : 26).

Rien de précieux ne s'obtient sans efforts vigoureux, persévérants. Ceux-là seuls réussissent dans les affaires qui sont décidés à faire quelque chose. On ne doit pas s'attendre à obtenir sans peine la connaissance des choses spirituelles. Pour se procurer les joyaux de la vérité, il faut creuser comme le mineur cherchant le métal précieux sous la terre.

Pas de succès pour qui travaille avec nonchalance. Jeunes et vieux devraient lire la Parole de Dieu ; non seulement la lire, mais l'étudier avec un esprit de recherche. Alors on découvrira le trésor caché ; car le Seigneur nous donnera de l'intelligence.

Messages to Young People, p. 259 ; *Messages à la jeunesse*, p. 257.

Cette parabole met en évidence la valeur du trésor céleste et l'effort qu'il faut accomplir pour l'obtenir. Le laboureur était prêt à se séparer de tous ses biens et à se livrer à de pénibles travaux en vue d'obtenir les richesses cachées. De même, celui qui découvre le trésor céleste ne trouvera aucune peine trop grande, aucun sacrifice trop dur pour s'assurer la possession des trésors de la vérité. Dans la parabole, le champ qui renferme le trésor représente les saintes Ecritures. Le trésor, c'est l'Evangile. La terre elle-même ne recèle pas autant de filons d'or que la parole de Dieu contient de précieuses vérités. Il est dit que les trésors de l'Evangile sont cachés. Ceux qui se surestiment, qui se targuent d'une vaine philosophie, ne voient pas la beauté, la puissance et le mystère du plan de la rédemption. Beaucoup ont des yeux qui ne voient pas, des oreilles qui n'entendent pas. Ils ont de l'intelligence, mais ils ne discernent pas le trésor caché.

Christ's Object Lessons, p.104 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 82.

Lundi, le 5 janvier 2014

Protéger sa famille

Celui qui comprend bien son propre caractère, qui connaît le péché qui le circonviendrait si facilement ainsi que les tentations les plus susceptibles de le faire trébucher, ne doit pas s'exposer inutilement en se plaçant sur le terrain de l'ennemi. Si le devoir l'appelle là où les circonstances ne lui sont pas favorables, il obtiendra une aide spéciale de la part de Dieu et ainsi il ira, armé de pied en cap pour aborder l'ennemi.

La connaissance de soi en sauvera beaucoup des tentations cruelles et leur évitera des défaites déshonorantes. Pour bien se connaître il est essentiel d'examiner avec sérieux les principes et les mobiles de notre conduite, en comparant nos actes avec les normes révélées dans la Parole de Dieu.

Gospel Workers, pp.275, 276 ; *Le ministère évangélique*, p. 271

Il n'est pas d'erreur, peut-être, que jeunes et vieux soient plus enclins à excuser dans leur conduite que des paroles impatientes. Ils se contentent de dire, pour leur justification : « Je n'ai pas réfléchi, je n'avais pas l'intention de dire cela. » Mais la Parole de Dieu est d'un autre avis. L'Écriture dit : « Si tu vois un homme irréflecti dans ses paroles, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui. » (Proverbes 29 : 20.) « Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. » (Proverbes 25 : 28).

La plupart des ennuis de la vie, des peines de cœur et des colères sont dus à un tempérament irritable. Par des paroles promptes, emportées, prononcées à la légère, on peut faire, en un instant, un tort qu'une vie de

repentir ne pourra effacer. Que de cœurs brisés, que d'amitiés perdues, que de vies ruinées par les paroles dures et emportées de ceux qui auraient pu faire tant de bien !

Messages to Young People, p. 134, 135 ; *Messages à la jeunesse*, p.133.

Dans toutes nos épreuves nous avons un Assistant qui ne nous fait jamais défaut. Il ne nous laisse pas seuls à lutter contre la tentation, à combattre le mal, pour être enfin écrasés par les soucis et les douleurs. Bien qu'il reste caché aux yeux des mortels, sa voix pénètre en nous par l'oreille de la foi : « Sois sans crainte. ... je suis ... le Vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles. » (Apocalypse 1.18). J'ai connu vos luttes, j'ai affronté vos tentations. Je connais vos larmes, car j'ai pleuré, moi aussi. Je connais les douleurs intimes qu'on ne confie à aucune oreille humaine. Ne pensez pas que vous êtes délaissés et privés de consolations. Même si votre douleur ne fait vibrer les cordes d'aucun cœur sur la terre, regardez à moi et vous vivrez. « Quand les montagnes s'effondreraient, quand les collines s'ébranlèrent, ma bonté pour toi ne faiblira point, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit l'Eternel, qui a compassion de toi ».

The Desire of Ages, p. 483 ; *Jésus-Christ*, pp. 479, 480.

Mardi, le 6 janvier 2015

Protéger ses amitiés

L'habitude d'emprunter de l'argent pour parer à quelque urgente nécessité, sans faire de plans pour acquitter cette dette, même minime, est démoralisante. Le Seigneur désire que tous ceux qui croient à la vérité se débarrassent de ces pratiques décevantes. Ils devraient choisir de se trouver dans la gêne plutôt que de commettre une action malhonnête. Personne ne peut recourir à la prévarication ou à la malhonnêteté dans l'administration des biens du Seigneur, et se tenir devant le Seigneur comme étant innocent. Tous ceux qui agissent ainsi renient le Christ en action, bien qu'ils professent observer et enseigner les commandements de Dieu. Ils ne maintiennent pas les principes de la loi de Dieu. Si ceux qui connaissent la vérité ne transforment pas leur caractère à la mesure de l'influence sanctifiante de la vérité, ils seront une odeur de mort donnant la mort. Ils représenteront mal la vérité, attireront le blâme sur elle, et déshonoreront le Christ, qui est vérité.

Counsels on Stewardship, p. 255 ; *Conseils à l'économe*, p. 269.

Soyez bien décidé à ne plus jamais contracter de nouvelles dettes. Pour ne pas retomber dans ce travers, renoncez plutôt à mille autres choses. Car ce travers a été la grande malédiction de votre vie. Il faut l'éviter comme la peste. Prenez avec Dieu, par sa grâce, l'engagement solennel de rembourser vos dettes et de ne plus rien devoir à personne, même si vous devez vous contenter de porridge et de pain. En préparant votre nourriture, il est si facile de gaspiller 25 centimes pour des choses superflues. Prenez soin des centimes, et les francs prendront soin d'eux-mêmes. Une miette ici, une miette là, dépensée pour ceci ou pour cela, finissent rapidement par faire des centaines de francs. En tout cas, aussi longtemps que vous êtes chargé de dettes, efforcez-vous de vivre dans le renoncement. ... Ne flanchez pas, ne vous découragez pas et ne revenez pas en arrière. Faites abnégation de vos goûts et de vos appétits, économisez centime par centime et remboursez vos dettes. Liquidez-les aussi vite que possible. Lorsque vous vous retrouverez entièrement libéré, ne devant plus rien à personne, vous aurez remporté une grande victoire.

Counsels on Stewardship, p. 257; *Conseils à l'économiste*, pp.271, 272.

Nous sommes reliés les uns aux autres comme dans le grand réseau humain et dans toutes nos associations nous devons chercher à conserver l'état d'esprit du Christ. Fermer les yeux sur les besoins des nécessiteux et de ceux qui périssent, ne pas avertir les pécheurs et, par indifférence et égoïsme, les amener à se dire : « Personne ne prend soin de moi » c'est déshonorer Dieu et nuire à sa cause. Nous devons nous aider mutuellement à croître dans la foi la plus sainte.

Si cette harmonie parfaite n'existe pas entre nous, nous ne pourrons jamais être sûrs de ne pas mériter des reproches en la matière. Si les idées et les sentiments d'un autre n'utilisent pas la même voie que les nôtres, nous ne devons pas en déduire qu'il a entièrement tort et nous entièrement raison. Pour aller dans le sens de la prière de Jésus en Jean 17 : 21-23, choisissons constamment d'entretenir des pensées justes, cherchons à connaître le joug que le Christ nous demande et les fardeaux que nous devons porter. Avec douceur et amour, nous montrerons à notre frère que nous nous intéressons à lui et, jour après jour, nous mettrons de l'amour dans nos actes. Tel est l'or purifié par le feu : la foi et l'amour. Si nous voyons quelqu'un dans l'erreur sur un point quelconque, nous ne devons pas éviter de lui en parler, mais essayer de l'amener de l'obscurité à la lumière. Nous lui montrerons ainsi que nous avons pour lui autant d'intérêt que pour nous-mêmes. Nous n'estimons pas assez une âme à sa juste valeur. Il nous faut être unis dans une grande

fraternité afin de pouvoir porter les erreurs et les fardeaux les uns des autres avec beaucoup de patience et de douceur. (Voir Ephésiens 5 : 1, 2). Sans doute vous dites-vous que c'est là le travail du pasteur. Mais c'est aussi notre tâche à tous.

This Day with God, p.274

Mercredi, le 7 janvier 2015

Protéger son travail

Dieu a établi des lois dans la nature où l'effet suit la cause avec une certitude absolue. La moisson dira clairement ce que nous avons semé. L'ouvrier négligent est condamné par son œuvre. La moisson dépose contre lui. Il en est de même dans le domaine spirituel: la fidélité de tout ouvrier est établie sur le résultat de son labeur, et la moisson dira s'il a été diligent ou paresseux. C'est ainsi que se décidera sa destinée éternelle.

Christ's Object Lessons, p.84 ; *Les Parables de Jésus*, p. 66.

Nous ne serons jamais sauvés dans l'indolence et l'inaction. Il n'est pas de personne véritablement convertie qui mène une existence inerte et inutile. Nous ne pouvons pas être entraînés au ciel. Aucun paresseux n'y pénétrera. Quiconque ne se fait pas violence et ne s'efforce pas de connaître les lois d'en haut se disqualifie pour le séjour des bienheureux. Ceux qui refusent d'être les collaborateurs de Dieu sur la terre ne le seraient pas davantage au ciel, et il serait imprudent de les y introduire.

Christ's Object Lessons, p. 280; *Les Parables de Jésus*, p. 240.

A la création, le travail fut donné comme une bénédiction. Il contenait en soi le progrès, la puissance, le bonheur. Le péché, en altérant l'état de la terre, altéra les conditions du travail ; pourtant, quoique celui-ci entraîne maintenant l'inquiétude, la fatigue, les difficultés, il est toujours source de bonheur et d'épanouissement ; bouclier aussi contre la tentation. La discipline qu'il requiert fait échec à l'indolence et encourage l'application, l'honnêteté, l'assurance. Il devient ainsi partie du plan de rédemption divin.

Education, p.214 ; *Éducation*, p. 243.

Les desseins du Seigneur diffèrent de ceux des hommes. Il n'a pas créé l'être humain pour qu'il vive oisif. Au commencement, il a créé l'homme et c'était un gentleman. Pourtant, riche de tout ce que lui offrait le Propriétaire de l'univers, Adam ne devait pas rester oisif. Dès sa création, un travail lui fut confié. Il devait s'employer avec bonheur à veiller sur la création de Dieu et, en

récompense, ses besoins seraient abondamment comblés par les fruits du jardin d'Éden. Tant que nos premiers parents ont obéi à Dieu, travailler dans le jardin a été un plaisir et la terre a produit abondamment de quoi combler leurs besoins. Mais quand l'être humain a cessé d'obéir, il a été condamné à se battre avec les semences jetées par Satan et à gagner son pain à la sueur de son front. C'est avec peine et douleur qu'il lui a fallu se battre contre le pouvoir auquel il avait cédé sa volonté.

Le plan de Dieu était de remédier grâce au travail, au mal introduit dans le monde par la désobéissance de l'homme. Il est possible, grâce à ce labeur, de rendre les tentations de Satan inefficaces et de mettre un frein à la marée du mal. Et même s'il s'accompagne d'inquiétude, de fatigue et de peine, le travail reste une source de bonheur et de développement personnel, un refuge contre la tentation. La discipline qu'il impose empêche l'indulgence envers soi-même et favorise l'assiduité, la pureté et la fermeté. Il fait ainsi partie du plan divin pour notre réhabilitation suite à la chute.

Counsels to Parents, Teachers and Students, pp. 273, 274 ;
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 220.

Même dans le Paradis, l'homme avait besoin, un jour sur sept, de cesser son activité terrestre pour se vouer plus complètement à la contemplation des œuvres créées, écouter la nature parler à ses sens et proclamer qu'il y a un Dieu vivant, qui est le Maître suprême et le Créateur de tout ce qui existe.

Patriarchs and Prophets, p.48 ; *Patriarches et prophètes*, p.25.

De grandes bénédictions sont comprises dans l'observation du sabbat, et qu'il soit pour nous un jour de joie. Il y avait de la joie dans l'institution du sabbat. Dieu regarda avec satisfaction l'œuvre de Ses mains. Tout ce qu'il avait fait, il le déclara « très bon » (Genèse 1 : 31). Le ciel et la terre furent remplis de réjouissances : « Les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie. » (Job 38 :7). Bien que le péché soit entré dans le monde pour gâcher Son œuvre parfaite, Dieu nous donne encore le sabbat pour témoigner que le Tout-Puissant, infini en bonté et miséricorde, a créé toutes choses. Notre Père céleste désire que par l'observation du sabbat la connaissance du vrai Dieu soit préservée. Il désire que le sabbat dirige nos esprits vers Lui comme le Dieu vrai et vivant, et qu'en Le connaissant, nous ayons la vie et la paix.

Testimonies, vol. 6, p.349 ; *Conseils à l'Eglise*, p.210

Jeudi, le 8 janvier 2015

Se protéger

Le cœur du pharisien est un sol stérile où aucune semence de vie divine ne peut germer. Plus on s'abandonne sans réserve à Dieu, plus on lui est agréable. Par la communion avec Dieu les hommes deviennent ses collaborateurs, en tant qu'ils s'efforcent de refléter son caractère dans l'humanité.

Le service rendu avec sincérité de cœur aura une grande récompense. « Ton Père qui voit dans le secret te le rendra ». C'est en vivant sous l'influence de la grâce du Christ que se forme notre caractère. L'âme retrouve peu à peu sa beauté originelle. Les qualités du Christ nous sont communiquées et l'image du divin retrouve sa splendeur. Les visages des hommes et des femmes qui marchent et qui travaillent avec Dieu rayonnent d'une paix céleste. Pour de telles âmes, le royaume de Dieu a déjà commencé ; elles possèdent la joie du Christ, la joie d'être une source de bénédiction pour l'humanité. Le Maître leur a fait l'honneur de les accepter à son service, de les autoriser à travailler en son nom.

« Nul ne peut servir deux maîtres ». On ne peut servir Dieu d'un cœur partagé. La religion de la Bible ne doit pas être une influence parmi beaucoup d'autres ; ce doit être une influence suprême. Non pas le coup de pinceau ici ou là, mais l'imprégnation de toute la toile par la couleur indélébile.

The Desire of Ages, p.312 ; *Jésus-Christ*, pp. 301, 302.

Dirigez vos pensées. Ce ne sera pas facile ; vous n'y arriverez pas sans des efforts persévérants. Ces efforts, Dieu vous les demande, comme il les demande de toute créature raisonnable. Vous devez à Dieu le compte de vos pensées. Si vous vous laissez aller à de vaines imaginations, arrêtant votre esprit sur des objets impurs, vous êtes, en quelque mesure, coupable comme si vous commettiez des actes impurs, car il ne vous a manqué que l'occasion.

Il est extrêmement dangereux de se laisser aller jour et nuit à rêver et à construire des châteaux en Espagne. De telles habitudes, une fois établies, sont presque impossibles à déraciner ; les pensées ne peuvent être dirigées vers des thèmes purs, sains, élevés. Prenez sur vous de veiller, en sentinelle fidèle, sur vos yeux, vos oreilles, vos sens, si vous voulez avoir la maîtrise de votre esprit et empêcher que votre âme ne soit contaminée par des pensées vaines et corrompues. Une œuvre aussi désirable ne peut être accomplie que par la puissance de la grâce.

Testimonies, vol. 2, p.561 ; *Messages à la jeunesse*, p.73, 74.

Pour toute âme il y a un ciel à gagner, un enfer à éviter. Les agents célestes sont tout prêts à secourir les âmes éprouvées et tentées. Le Fils du Dieu infini a enduré, lui, l'épreuve en notre faveur. La croix du Calvaire se dresse avec éclat devant chaque âme. Quand tous les cas passeront en jugement et que les réprouvés seront livrés à leur châtiment pour avoir méprisé Dieu et déshonoré son nom par leur désobéissance, aucun n'aura une excuse à présenter, tous eussent pu être sauvés. Ils avaient eu la faculté de choisir leur prince le Christ ou Satan. A l'heure de la plus grande épreuve chaque homme peut recevoir autant de secours que n'en a reçu le Christ. La croix nous est garante que personne ne doit nécessairement être perdu, une aide abondante étant pourvue pour chacun. Nous pouvons vaincre les agents sataniques ; nous pouvons aussi nous joindre aux puissances qui cherchent à contrecarrer l'œuvre de Dieu dans notre monde. ...

Selected Messages, bk. 1, p. 96 ; *Messages choisis* vol. 1, p. 112.

Il est probable que vous ne connaîtrez jamais le résultat de votre influence quotidienne, mais vous pouvez avoir la sécurité que vous l'exercez pour le bien ou pour le mal. Beaucoup de ceux qui ont bon cœur et de bonnes impulsions permettent que leur attention soit absorbée dans les affaires ou dans les plaisirs mondains, tandis que les âmes qui espèrent être guidées par eux vont à la dérive et à la destruction inévitable. Ces personnes peuvent avoir une profession élevée et jouir de l'opinion favorable des hommes, même en tant que chrétiens, mais au jour de Dieu, quand nos œuvres seront comparées à la loi divine, on constatera qu'ils n'ont pas été à la hauteur de la norme.

Counsels on Health, p.413 ; *Conseils sur la santé*, p.413.

Jetez une pierre dans un lac: une vague se formera, puis une autre, et encore une autre, le cercle ira en s'élargissant, jusqu'à ce qu'il atteigne le rivage. Ainsi en est-il de notre influence. Bien qu'apparemment insignifiante, elle peut continuer son action sans que nous en soyons conscients et sans que nous puissions la maîtriser.

Review and Herald, January 24, 1882, §12 ; *Conseils sur la santé*, p.413.

Vendredi, le 9 janvier 2015

Pour aller plus loin :

Le foyer chrétien, chapitre 55 « Principes moraux », pp. 314-325 ; *Le ministère de la guérison*, « Les besoins de l'ouvrier ; Vertus charitables » pp. 422-424.